

L'homme le plus riche de la Chine

Sésame, ouvre-toi ! Et après avoir tué les 40 voleurs et vengé la mort de son frère, Ali Baba vécut heureux entouré de sa famille, jouissant de la propriété de l'énorme trésor dont il était le seul à connaître l'existence.

La légende s'éteint là, mais renaît dans le monde moderne avec un nouvel Alibaba, à l'histoire tout aussi extraordinaire. Non pas un héros tout droit sorti des Contes des Mille et Une Nuits, mais une entreprise chinoise, cotée à Wall Street, propulsée sur le devant de la scène internationale par un homme : Jack Ma.

Steve Jobs, sort de ce corps !

Car il est très souvent comparé au fondateur de la marque à la pomme. Et pour cause, le chinois Jack Ma, Ma Yun de son vrai nom, a beaucoup de traits communs avec la figure emblématique d'Apple : un charisme incroyable, un parcours de success story digne d'un film hollywoodien, et surtout une capacité de visionnaire qui fera de lui un grand chef d'entreprise.

Né à Hangzhou à l'époque de Mao, Ma Yun est issu d'une famille modeste et a des rêves de grandeur. Il vise une fois adulte un poste de professeur pour grimper l'échelle sociale, apprend l'anglais et encadre des groupes de touristes américains. Il rate ses examens une première fois, et finit par devenir officiellement professeur d'anglais à l'université.

Mais cela ne lui suffit pas, il a des ambitions plus élevées, et cherche à bâtir un empire à l'image de la Chine : vaste et puissant. Quand il découvre dans les années 1990 pour la première fois un ordinateur et une page Web affichée sur l'écran, celui qui se fait désormais appeler Jack Ma comprend qu'il a devant lui un outil capable de faire bâtir un tel empire. Il déclarera à CNN par la suite, "*La première fois que j'ai utilisé Internet, que j'ai touché le clavier, je me suis dit "bien, c'est quelque chose en laquelle je crois, c'est quelque chose qui va changer le monde et changer la Chine ""*".

L'informatique n'est alors pas aussi développé qu'en Occident, et les pages Web made in China sont presque inexistantes. Jack Ma s'empare du filon et monte un premier site Internet en 1999, Alibaba était né. Le principe du site est simple : faciliter les relations entre commerçants et fournisseurs, qui sont souvent compliquées en Chine du fait des transports sur les longues distances, du pouvoir de l'administration, des contrôles de douanes... Le site est d'une réelle utilité, et est très vite connu et utilisé par des centaines de milliers de professionnels.

Des débuts compliqués

Certes le succès est là rapidement, et Jack Ma de par son charisme et sa capacité d'innovation transforme vite sa petite structure en très grande entreprise. Mais il n'en demeure pas moins sous la pression de la concurrence, notamment des multinationales américaines, qui y voient un dangereux concurrent. Et quand Jack Ma crée un nouveau site, Taobao, plateforme d'e-commerce destinée aux consommateurs, il s'attaque à un géant du nom d'EBay.

Le PDG chinois reste confiant quant à ses chances d'écraser la concurrence : "*Si eBay est un requin dans l'océan, nous sommes les crocodiles dans le fleuve Yang Tsé*", assure-t-il lors d'une conférence. Une manière de faire comprendre que les deux entreprises se disputent un territoire différent, et qu'elles ne peuvent conquérir le marché de l'autre. Et effectivement, la législation chinoise est tellement dure envers les multinationales américaines et européennes qu'EBay sera rapidement détrôné malgré toutes ses tentatives d'association avec des partenaires locaux. Encore aujourd'hui, les tentatives de pénétration de l'Empire du Milieu par Microsoft, General Motors, Facebook ou Apple sont restées pour la plupart des échecs.

Débarassé de la concurrence, Alibaba peut régner en maître, ce qui ne l'empêche pas de devoir surmonter des difficultés. Après tout, Ali Baba lui-même n'a pas possédé son trésor sans avoir à faire couler du sang, cela aurait été trop facile. Jack Ma n'a pas affronté 40 voleurs, mais 2300. 2300 entreprises associées dans son site, qui constituaient un vaste réseau d'escroquerie, vendant des produits sur les plateformes d'e-commerce mais ne les livrant pas. Alibaba dû alors purger son réseau de tous ces escrocs ; afin de redorer le blason de la société et regagner la confiance des consommateurs, les têtes de plusieurs membres de la direction tombèrent.

Enfin, le fléau de la contrefaçon dont souffre la Chine encore aujourd'hui frappa durement Alibaba. Devant l'impossibilité de trier les produits vendus sur la plateforme d'e-commerce, l'entreprise décida de changer sa politique de prix, relevant brusquement les tarifs. Cela régla les problèmes de contrefaçons, mais provoqua la colère des petits commerçants, qui manifestèrent à de nombreuses reprises devant le siège de la société.

Le nouveau visage d'Alibaba

Finalement, l'Amérique devint un partenaire de choix, et plus un concurrent. Yahoo devint l'allié d'Alibaba dès 2005, jusqu'en 2012. Ce partenariat a donné de la solidité et du capital à la marque chinoise, l'amenant progressivement vers le sésame des très grandes multinationales : l'entrée sur le NYSE concrétisée officiellement en 2014.

Les transactions avec Yahoo et la vente d'une partie de ses actions Alibaba rapporta à Jack Ma une petite fortune : 1,5 milliard de dollars engrangé personnellement en 2 ans. Si l'on ajoute les actifs qu'il possède encore dans la société Alibaba, Jack Ma détient un capital de 25 milliards de dollars. Cela fait de lui la première fortune chinoise selon le classement de l'institut Hurun. Une belle remontée si l'on mentionne qu'en 2011, le magazine américain Forbes le plaçait comme 11^{ème} fortune de Chine.

Jack Ma a choisi dès le mois de janvier de 2013 de se retirer de l'entreprise, bien qu'il en reste président exécutif. Cette volonté de s'éloigner de la prise de décision s'explique par son désir de voir l'entreprise Alibaba prospérer et atteindre des nouveaux sommets. « Place aux jeunes » est son leitmotiv, car Jack Ma pense avoir apporté tout ce qu'il pouvait à son entreprise en termes d'idées. *"Les rêves des jeunes d'Alibaba sont meilleurs et plus brillants que les [miens], eux sont davantage aptes à construire un futur qui leur appartient"*, déclare-t-il dans une lettre adressée aux employés du groupe.

S'il s'éloigne de son entreprise, Jack Ma n'en restera pas moins associé à son image. Car le charisme, la volonté et l'énergie de ce petit prof d'anglais lui a permis de construire un des empires économiques les plus vastes et florissants de l'Empire du Milieu. Son originalité reste appréciée par tous ses employés et ses consommateurs : considéré comme excentrique en Chine, Jack Ma a pour volonté d'imposer la démocratie dans son entreprise. Des élections sont organisées pour élire un comité chargé d'allouer un budget aux investissements philanthropiques d'Alibaba.

Jack Ma est en outre fervent protecteur de la nature et adepte d'arts martiaux, dont il fait la promotion aux côtés de l'acteur Jet Li. Ce qui explique pourquoi sa popularité s'accroît également de l'autre côté du Pacifique. Ne vous y trompez donc pas, Jack Ma reste la figure emblématique de l'entreprise Alibaba, tout comme Steve Jobs en son temps.

La preuve dans les faits : lors de l'entrée en Bourse d'Alibaba, Jonathan Lu, nouveau visage d'Alibaba, a laissé Jack Ma faire sonner la cloche du NYSE. Un nouveau départ pour le géant chinois, mais dans la continuité.